



Première rencontre de réflexion et de maillage

**« *Quel(s) apport(s) des sciences humaines et sociales à la lutte
et l'adaptation aux changements climatiques* »**

Centre de recherche OSE (Organisations, Sociétés, Environnement)- PS-CIRODD

Vendredi le 19 janvier 2018 de 9h à 12h
École des sciences de la gestion (UQAM)
1430, rue Saint-Denis, Montréal,
Salle D-R200

PRISE DE NOTES :

Éliane Brisebois – Coordonnatrice, Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique (UQAM) – Professionnelle de recherche, Centre OSE

PRÉSENT.E.S :

René Audet – Professeur, département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale (UQAM) – Titulaire, Chaire de recherche sur la transition écologique – Membre, CIRODD

Luce Beaulieu – Coordonnatrice scientifique, CIRODD

Alain Bourque – Directeur général, Ouranos

Cécile Bulle – Professeure, département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale (UQAM) – cotitulaire de la Chaire ICV, ESG UQAM

Marie-Andrée Caron – Professeure, département des sciences comptables (UQAM) – Directrice, Centre OSE et directrice adjointe, CIRODD

Souhila Cherfi – Doctorante, UQAM

Maya Jegen – Vice-doyenne à la recherche, Faculté de science politique et de droit (UQAM) – Membre, Centre OSE et CIRODD

Melanie Hamel – Coordonnatrice, Centre OSE – Chargée de projets, CIRODD

Dominic Lapointe – Professeur, département d'études urbaines et touristiques (UQAM)

Caroline Larrivée – Chef Vulnérabilités, Impacts et Adaptation, Ouranos

Anis Maaloul – Professeur de comptabilité et fiscalité, École des sciences de l'administration (ÉSA) de la TÉLUQ

Maude Ménard-Chicoine – Chargée de projets, CIRODD

Éric Pineault – Département de sociologie (UQAM)

Charles Séguin – Professeur, département des sciences économiques (UQAM) - Membre, Centre OSE

Cathy Vaillancourt - Professeure, Institut national de la recherche scientifique (INRS) –Centre Institut Armand-Frappier, – Directrice Cinbiose

Sophie Van Neste – Professeure-chercheure adjointe en études urbaines, Institut national de recherche scientifique (INRS) Centre – Urbanisation Culture Société

Laure Waridel – Professeure associée, Centre OSE – Conseillère stratégique, CIRODD



PARTICIPATION À DISTANCE (webinaire):

Phillipe Gachon – Professeur, Département de Géographie (UQAM), Centre pour l'Étude et la Simulation du Climat à l'Échelle Régionale (ESCER), Chaire de recherche stratégique sur les « risques hydrométéorologiques liés aux changements climatiques

Marie-Audray Ouellet - Agente de recherche et de planification, Institut des sciences de l'environnement

Jacques Papy – Professeur, département des sciences juridiques (UQAM)

André Potvin – Professeur, École d'architecture, (ULaval) – Directeur de l'Institut EDS, (ULaval)

Catherine Potvin – Professeure, Département de biologie (Université McGill) – Titulaire, Chaire de recherche du Canada sur l'atténuation des changements climatiques et les forêts tropicales - Co-instigatrice de l'initiative Dialogues pour un Canada vert (DCV)

Marie-France Turcotte – Professeure, département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale (UQAM) – Directrice, REDD

NON PRÉSENT.E.S, MAIS INTÉRESSÉ.E.S À LA DÉMARCHÉ :

François Delorme – Chargé de cours, département de sciences économiques (Université de Sherbrooke) – PDG, François Delorme Consultation inc.

Érick Lachapelle – Professeur, département de science politique (UDM) – Membre, CIRODD

Marie-Soleil Lallier – Doctorante, UQAM

Nicolas Merveille – Professeur, département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale (UQAM) - Co-titulaire de la Chaire Internationale sur le Cycle de Vie - Coordinateur au CIRODD - Thème 1.2 - Analyse sociale et socio-économique

Normand Mousseau - Professeur, département de physique (UDM) - Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en physique numérique des matériaux complexes.

Johanne Saint-Charles – Professeure, département de communication sociale et publique (UQAM) – Membre, Cinbiose

Annie Rochette – Professeure, Département des sciences juridiques (UQAM)

Jean-Philippe Waub – Vice-doyen à la recherche, Faculté des sciences humaines (UQAM)



ORDRE DU JOUR

1. Mot de bienvenue	Marie-Andrée Caron	9h
2. Objectifs de la rencontre, déroulement de l'activité et tour de table	Laure Waridel	9h10
3. Ouranos, GIEC et sciences humaines et sociales 3.1. Ouranos et le rôle des sciences humaines et sociales relativement aux changements climatiques 3.2. Processus de participation des chercheurs au GIEC – rôle des sciences sociales et articles scientifiques synthèses 3.3. Processus canadien - chapitre du Québec 2020 3.4. Questions de précision	Alain Bourque	9h30
4. Dialogues pour un Canada Vert 4.1. Présentation du projet sur la transition énergétique au Canada soutenu par Ressources naturelles Canada 4.2. Période de questions	Catherine Potvin	10h15
Pause		10h45
5. Questions et prochaines étapes 5.1. Période de questions 5.2. Quelles suites ? Quels arrimages possibles?	Laure Waridel et Marie-Andrée Caron	11h
6. Événement « Quel(s) apport(s) des sciences humaines et sociales à la lutte et à l'adaptation aux changements climatiques ? » 6.1. Remue-méninges des questions et des thèmes transversaux	Mélanie Hamel et Maude Ménard-Chicoine	11h30
7. Mot de la fin	Marie-Andrée et Laure Waridel	11h50

Avant-propos

Ce document résume brièvement les notes de cette rencontre. Il est suggéré d'appuyer votre lecture avec les présentations PowerPoint pour obtenir les informations plus précises. Les **notes en rouge** soulignent un élément de suivi à effectuer par la personne concernée, une connexion(ou maillage) ou une opportunité possible. Les participant.e.s peuvent soumettre des modifications.

1. Mot de bienvenue

Marie-Andrée Caron présente le Centre OSE et les raisons qui ont mené à cette proposition de rencontre autour des apports des sciences humaines et sociales à la lutte et l'adaptation aux changements climatiques.

2. Objectifs de la rencontre, déroulement de l'activité et tour de table

Laure Waridel présente les objectifs de la rencontre et invite les participant.e.s à se présenter et nommer un mot qui décrit leur lien ou leur intérêt pour cette rencontre :

Adaptation	Interdisciplinarité	Tarifcation
Articulation	Marché du carbone	Transition écologique
Audace	Mode de vie	Transition écologique portée par et pour la société
Changement de paradigme	Normalisation comptable	Transition énergétique
Connexion	Responsabilité des entreprises	Urgence sociale
Discours	(Re)production	Villes
GES	Santé durable	

3. Ouranos, GIEC et sciences humaines et sociales – *Alain Bourque et Caroline Larrivée*

3.1. Ouranos et le rôle des sciences humaines et sociales relativement aux changements climatiques - *Alain Bourque*

Alian Bourque, directeur général d'Ouranos, présente la mission de l'organisation. Il précise d'abord que l'organisation travaille à l'adaptation (et non la réduction des GES) aux changements climatiques en vue de soutenir les prises de décision. Il le définit comme un réseau

de recherche, un pôle d'innovation et un lieu de concertation entre les acteurs du terrain et la communauté de recherche.

Ouranos développe depuis quelques années de l'expertise dédiée à l'évaluation socioéconomique. L'analyse socio-économique permet de mettre l'emphase sur la recherche de solutions (plutôt que de parler seulement des problèmes). Ouranos développe et consolide un écosystème de la « science de l'adaptation » où il y a une forte connexion entre la science et la prise de décisions. Cet écosystème se veut intersectoriel et interdisciplinaire.

M.Bourque souligne le défi de bien utiliser les analyses biogéophysiques et socioéconomiques (surtout ces dernières). Il donne en exemple le sondage sur les zones inondables où 77% des résidents au Canada localisés en zone inondables ne savent pas qu'ils le sont. Ouranos a d'ailleurs travaillé avec Marie-Christine Therrien de l'ENAP sur les perceptions. M.Bourque souligne également le défi de bien communiquer les analyses sociales.

Ouranos a développé un partenariat l'Université de Waterloo (voir : <https://uwaterloo.ca/climate-centre/reseau-dadaptation-proposition-rce> ou [version en anglais](#)) afin de soumettre une demande de financement pour créer un Réseau des centres d'excellence (réseau des réseaux) sur l'adaptation aux changements climatiques. Cette initiative, qui pourrait s'étendre sur 15 ans, comprend trois pôles : climate-resilient communities ; climate-competitive economy ; Canada in a climate disrupted world + enabling mechanisms). **Alain Bourque propose d'envoyer un document synthèse de 4 pages de cette demande.**

3.2. Processus de participation des chercheur.e.s au GIEC – rôle des sciences sociales et articles scientifiques synthèses - *Alain Bourque*

Parmi les éléments significatifs et soulevés par M.Bourque sur le GIEC et son processus de participation, on compte :

- Groupe qui effectue une synthèse de la littérature existante.
- Une nouvelle direction axée vers les impacts régionaux et l'analyse des solutions.
- Constitution de trois groupes de travail:
 - **groupe I** : se charge des éléments scientifiques de l'évolution du climat (fondements scientifiques de base sur les cc) ;
 - **groupe II** : se penche sur les conséquences, de l'adaptation et de la vulnérabilité (vulnérabilités et analyse des impacts = place des sciences sociales)
 - **groupe III** : se préoccupe de l'atténuation du changement climatique(intégration adaptation et mitigation = place des sc. sociales aussi).
- Il souligne l'importance que le Canada soit plus représenté dans le **groupe II**. Il y a très peu de personnes au Canada qui ont travaillé dans les groupes de travail no 2 et no 3.
- Le GIEC met l'accent sur les travaux aux niveaux national & international, plutôt que local & régional. Ouranos cherche plus à influencer sur le niveau régional et local.
- Chaque chapitre est dirigé par un.e auteur.e de tête (déjà identifié) et il y a des chercheur.e.s contributeurs/trices.
- Gregory Flato d'Environnement et Changement climatique Canada est très actif au GIEC et effectue un travail d'évaluation de la science (**groupe I**).



- Il y a des **moments critiques possibles pour contribuer au travaux du GIEC** (voir timeline à la pp.13 et 14 du PPT de M.Bourque). Notons :
 - **Groupe II :**
 - Opportunités à contribuer :
Périodes de révision (ébauche 1) : 21 oct – 16 déc 2019 (WGII) et 9 déc 2019 – 31 janvier 2020
Périodes de révision (ébauche 2) : 7 août – 2 oct 2020 (WGII) et 1 juin – 24 juillet 2020
 - Date limite pour soumettre des articles acceptés (mais si pas encore publiés) : octobre 2019 (WGII) et décembre 2019 (WG III)
 - **Groupe III :**
 - 2 moments stratégiques pour fournir des connaissances : 1 au 5 avril 2019 / 30 sept. au 4 oct. 2019
 - Évaluation et commentaires : 9 décembre au 31 janvier 2020
 - Opportunités à contribuer :
 - Report review : 9 janvier 2019 au 31 janvier 2020
 - Expert and Government Review of the Second Order Draft) : 1^{er} juin au 24 juillet 2020
 - Dates limites pour les publications pour chaque chapitre : octobre 2019 (**groupe II**) et décembre 2019 (**groupe III**). L'INRS et Philippe Gachon sont aussi au courant de ces dates.
- Il y a une certaine reconnaissance de la littérature grise de la part du GIEC. Il accepte des articles qui ne sont pas encore publiés, mais acceptés pour publication avant certaines dates.

3.3. Processus canadien - chapitre du Québec 2020 - *Caroline Larrivée*

Parmi les éléments significatifs et soulevés par Mme Larrivée sur le chapitre du Québec 2020 en vue de la synthèse nationale de Ressources naturelles Canada (2021), relevons ceux-ci:

- Il s'agit d'une initiative de Ressources naturelles Canada pour la production d'une synthèse nationale sur les impacts et l'adaptation. Il y a une volonté que lors du processus, il y ait un transfert continu ainsi que des « produits dérivés » pour aider à diffuser l'information sur les changements climatiques à différents publics-cibles (au lieu d'envoyer une « brique » à la fin).
- Il y aura une synthèse canadienne qui sera publiée en 2021. Le chapitre Québec est dû pour 2020.
- Les nouveautés par rapport aux éditions précédentes sont:
 - La création d'un comité consultatif (représentants des milieux professionnels, municipaux, etc.) pour s'assurer que les messages clés à retenir pour différents secteurs et régions interpellent les groupes qu'ils représentent ;
 - La démonstration du progrès réalisé jusqu'à présent en ce qui concerne l'adaptation aux CC (ou au moins établir un état de référence) ;
 - une bonne prise en compte de la littérature francophone dans tous les chapitres (pas seulement au Québec) ;
 - les connaissances et les perspectives autochtones sur la résilience et leçons à en tirer.



- La structure de la synthèse nationale est la suivante :
 - a) Résilience sociale
 - b) Capital naturel
 - c) Notre économie
 - d) Enjeux émergents

*Le chapitre Qc se base sur cette structure.

Connexion/mise en relation : Ouranos connaît bien la liste des «leads authors» si besoin de mise en contact.

- Il y a des enjeux de révision et de traduction. La date limite de réception d'articles est au printemps 2019 avec Ouranos.
- **Opportunité/invitation :** il y a une possibilité de créer des produits dérivés qui regrouperaient d'autres domaines comme les arts et les communications. Caroline donne en exemple une bande dessinée sur les impacts des changements climatiques (voir : <https://frozengroundcartoon.com/>). Elle est à la recherche de projets créatifs et innovants pour diffuser l'info sur les changements climatiques.
- **Opportunité/invitation :** Caroline invite à donner vos avis sur des sujets qui devraient être couverts, proposer des sources (surtout pour l'aspect francophone) ou tout autre aspect pertinent (voir site Internet <http://www.rncan.gc.ca/environnement/impacts-adaptation/19919>).

3.4. Questions de précision

Point reporté.

4. Dialogues pour un Canada Vert – Catherine Potvin

Catherine présente l'initiative Dialogues pour un Canada Vert. Parmi les éléments à retenir, on retient que(qu'):

- Il s'agit d'un groupe tout à fait politique, mais non partisan. L'objectif est de stimuler les partis politiques fédéraux à agir sur les changements climatiques et d'améliorer les plateformes politiques avant la rencontre de Paris.
- Il effectue un travail de réseautage avec les ONGs et la société civile afin de ne pas être perçu comme un groupe élitiste.
- Il regroupe 80 chercheurs à travers le Canada et que la gouvernance est participative.
- Leur dernier rapport a été demandé par Ressources Naturelles Canada.
- Il se concentre sur l'atténuation, au contraire d'Ouranos qui se concentre sur l'adaptation.
- Il accorde de l'importance à la forme (pas seulement du fond) pour attirer l'attention du public (ex. : esthétique du rapport).
- Il a établi une stratégie pour l'implication politiciens au provincial et fédéral qui semble avoir été gagnante. Suite à la publication du 1^{er} rapport, le groupe a su que la plateforme environnementale du Parti libéral était basée sur celui-ci et ceci sans oublier l'excellente couverture médiatique (85 articles au Canada au lendemain du lancement).
- Le 2^e rapport tend vers un dialogue avec la société civile.



- Il fonctionne à saturation et avec des échanges jusqu'à la stabilisation d'un consensus.

4.1. Présentation du projet sur la transition énergétique au Canada soutenu par Ressources naturelles Canada

À lire au préalable : <http://www.sustainablecanadadialogues.ca/fr/vert/encours>

Nous avons retenu les éléments suivants :

- Le 3^e rapport « [Rebâtir le système énergétique canadien](#) » a servi de base au dialogue appelé « [Génération énergie](#) » par le gouvernement canadien. Ce 3^e rapport a été écrit en co-construction et est entièrement indépendant, même si le gouvernement a donné un petit financement pour sa mise en page et sa traduction.
- Les informations de la démarche actuelle sont mises à la disposition du public.
- La transition qui va durer une vingtaine d'années nécessite une vision claire et ce n'est pas le cas actuellement.
- Le document est parsemé de leçons à retenir :
 - Une conclusion : l'investissement dans l'industrie pétrolière demeure risqué.
 - Quatre champs d'actions : transports, villes, communautés autochtones, industries où accélérer la transition énergétique.
 - Augmenter l'échelle de l'impact des initiatives.
 - La démarche a permis de mesurer et de démontrer que l'ambition technique n'était pas au rdv. Le problème est maintenant plus social que technoscientifique.
- Il est soulevé que pour modifier le cadre législatif pour soutenir la transition, il faut encourager l'innovation.
- Il est impératif de mettre sur pied des expériences de transition mesurées et quantifiées.
- Il y a une proposition de Ressources naturelles Canada pour le budget 2019 pour aller de l'avant avec un réseau d'expériences de transition (acteurs du milieu) = **analyser comment aider au déploiement**.
- Le groupe va demander au ministère d'appuyer une centaine d'expériences de transition (3 % de son budget ?) **Ouverture à recevoir des noms et suggestions**.

4.2. Période de questions

Caroline L. : Ouranos peut supporter des subventions sur certains projets et la production d'articles de synthèse. Certains pourraient être menés par des chercheurs.e.s des sciences sociales/humaines. Nous sommes très ouverts à l'interdisciplinarité.

Sophie V. : Il y a un appel à projet sur la réduction des GES (FRQ) qui était plus en faveur des projets «leadés» par les NT malgré le caractère interdisciplinaire de l'appel. Comment entrer dans la boîte quand même ?

Luce B. : le rôle du CIRODD est de regrouper les chercheurs, mais on se questionne sur la fréquence ?

Cécile B. : je crois qu'il y a un biais en faveur des projets NT.

René A. : j'ai des réserves sur les offres du gouvernement, car on doit prouver la croissance et le progrès du Canada alors que les projets remettent souvent en compte les modes de propriété et de gouvernance, etc. Et ça me semble incompatible.

André P. : idée de l'effet multiplicateur : changer comportements en premier et après apporter des solutions technologiques (donc moins besoin d'énergie).

Cathy V. : y a-t-il un volet plus santé ?

Catherine P. : on n'a pas fait justice à la santé dans les rapports, mais on devrait développer ça. La santé va peut-être devenir un levier important de changement.

Éric P. : Je me questionne sur le développement d'un tableau d'indicateurs de développement. Avez-vous pu sortir du carcan du PIB et avoir des indicateurs écologiques, sociaux ... ?

Catherine : nous avons pensé au coût des impacts plutôt qu'aux coûts de la transition. Ou encore plus les indicateurs sur le bien-être. Mais on n'est pas encore rendu au développement des indicateurs, même si on a commencé à y réfléchir.

5. Questions et prochaines étapes

(fusion de 5.1.Période de questions/ 5.2.Quelles suites ? Quels arrimages possibles?)

Laure W. questionne les participant.e.s sur les possibilités de maillage ou de projets et/ou les invite à parler de leurs projets qui pourraient intéresser les intervenant.e.s.

Projet de René A. et Cécile B. : faire émerger des initiatives de transition, + calcul des impacts et volet éducation.

Luce B. : proposition qu'il y ait des chercheurs en psycho, en neurosciences pour étudier les changements de comportements.

Sophie V. : au contraire, il faut sortir de la vision individualiste et privilégier une approche comme la théorie des pratiques.

René A. : appuie Sophie, car en regardant les relations de pouvoir et d'aménagement, les comportements ne reflètent pas l'ensemble de la problématique.

Marie-France T. : il faut regarder les aspects institutionnels et culturels ainsi que la RSE.

Charles S. : ça serait bien d'explorer les autres aspects liés avec l'économique : les « *nodges*/ coups de pouce ». Le gouvernement d'Ontario a mis en place un projet pilote pour favoriser de meilleurs comportements.

André P. : ne veut pas réduire à la notion de comportement. On doit inclure les notions de donner des opportunités de changements.

MAC : effet prise de conscience et prendre en compte les écobénéfices liés à la santé et l'éducation.

André P. : Les gens se sont habitués à ne pas contrôler leur environnement, à être pris en charge par le bâtiment. Projet Scola : intégrer la question du changement de comportement dès le plus jeune âge.

Cathy V.: la santé est incontournable. On peut aussi parler de bien-être. Prendre en compte les biomarqueurs de la santé dans une perspective de prévention, plutôt que de curation. L'éducation des jeunes est importante et implique bien des changements, loin de ceux liés au médical. Nous avons d'ailleurs présenté un projet de pièce de théâtre à AUDACE (*Une Exploration du Paradoxe des Téléphones Intelligents : Mon grain de cell*).

Laure W.: il faut aussi regarder du côté de l'intelligence artificielle (IA). Y aurait-il des opportunités là-dedans ? Un lien avec la transition énergétique ?

Alain B. : j'avoue que c'est quand même obscur à Ouranos par rapport à ça. Mais l'accessibilité des données est importante.

Maya J. : l'UQAM est en train de regrouper des chercheurs qui travaillent sur IA à propos des questions de gouvernance. Il y a la Chaire Ville intelligente de l'INRS qui regarde le point de vue social et éthique.

André P.: je lance souvent une boutade à mes étudiants : « je préfère des gens intelligents dans des bâtiments stupides que gens stupides dans bâtiments intelligents ». Il y a un danger de se déresponsabiliser. L'habitat est au cœur du problème.

Anis M.: ça serait bien de se questionner sur les pénalités financières. Elles devraient être plus importantes, car les dirigeants d'entreprises acceptent de payer plutôt que de changer de comportements.

Alain B.: il faudrait que tout le monde (les chercheur.e.s) sache qui fait quoi (**inventaire**).

Synthèse de suites/thématiques possibles

- Boussole de la quantification des impacts.
- Changements des pratiques et des comportements (entreprises, gouvernements et individus).
- **Alain :** y aurait-il des intérêts à faire un article synthèse sur les barrières à l'adaptation ou aux changements au Qc ?
Des articles/projets possibles:
 - les aspects de la fiscalité, l'occupation des sols ; etc.
 - la prise en compte des relations de pouvoir et de gouvernance.
 - Les barrières et les opportunités face au changement.
 - La possibilité de pousser davantage l'article de Maya et Pierre-Olivier Pineau sur les barrières politiques. Maya soulève qu'ils ont manqué de temps pour élargir la question plus loin que les moteurs, mais elle très intéressée à poursuivre le sujet.
- **Philippe G. :** dans le dossier de l'adaptation aux CC, la notion de risques est très importante et doit absolument tenir compte des sciences sociales. L'IPCC l'a d'ailleurs souligné.



- **Caroline** : manque de connaissance sur les projets qu'on a soutenus, car on a déjà touché des aspects qui ont été abordés aujourd'hui. **Caroline va nous transmettre plus d'infos sur ces projets.**
- Inventaire des initiatives et recherches en sciences sociales/humaines sur le CC.
- Timing de planification stratégique d'OURANOS. **De nouvelles synergies sont possibles.**
- **OURANOS comme facilitateur** : faciliter la production d'articles synthèse et arrimage aux projets liés à l'adaptation.

6. Événement « Quel(s) apport(s) des sciences humaines et sociales à la lutte et à l'adaptation aux changements climatiques ? »

6.1. Remue-méninges des questions et des thèmes transversaux

Mélanie explique que cette rencontre avait aussi pour objectif de tirer quelques idées de thématiques ou questions transversales en vue de l'organisation d'un événement sur le même thème de la rencontre. Mélanie invite également les participant.e.s à s'adjoindre au comité organisateur de cet événement. Parmi les thématiques nommées ou les questions soulevées, on note :

- Défi social de l'adaptation des CC plutôt que technologique —> panel de la contribution des sciences sociales
 - Possible synergie avec ASPQ qui invite Daniel O'Neill en mai.
- Thème général des sciences sociales avec sujets «chauds» en ce moment : ville, inondations, IA, question de genre, autochtones, etc.- De toutes les disciplines
- D'un point de vue conceptuel : événement extérieur pour montrer qu'on «sort» dehors et qu'il faut sortir des murs.
- L'importance de démystifier les sciences sociales ; alors, peut-être dire « défis sociaux ». Ça dépend à quel point on veut que ce soit grand public.
- La réflexion de ce matin montre que les chercheurs doivent se regarder dans les yeux et discuter ensemble. La place des CC dans la sociologie, c'est arrivé assez tardivement et beaucoup plus tard qu'en économie, par exemple. Ça n'exclut pas que ce soit grand public.
- La question des inégalités sociales dans les CC, n'est peut-être pas assez présente.
- Les initiatives gouvernementales pour influencer entreprises.
- Il est important de décider de notre public cible et de se soucier du besoin de vulgarisation.



- Les formes de l'événement grand public peuvent varier : forum public, films, discussions, ateliers participatifs, etc. On a peut-être des synergies à créer pour que l'université rejoigne plus la société civile.
- L'idée de créer deux événements est soulignée : un événement entre chercheur.e.s et un événement grand public.

7. Mot de la fin

Laure et Marie-Andrée remercient les participant.e.s et signalent que Mélanie Hamel, coordonnatrice du Centre OSE et chargée de projets au CIRODD sera la personne-ressource pour le suivi de cette rencontre et les suites possibles. Les participant.e.s sont invité.e.s à lui transmettre toute information pertinente.